

Pour ne rien manquer  
de vos actualités !

DIRIGEZ LA CAMÉRA  
VERS LE CODE QR



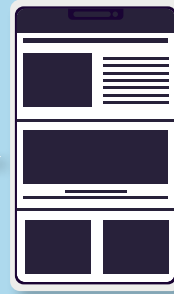
SCANNEZ OU  
PHOTOGRAPHIEZ LE CODE



EXÉCUTION DU CODE  
DANS LE NAVIGATEUR



UTILISEZ L'INFO  
SUR LE SITE WEB



**Gratuit**

MENSUEL 18 000 EXEMPLAIRES  
JUILLET-AOÛT 2023 - VOLUME 38 - NUMÉRO 11  
WWW.GAZETTEMAURICIE.COM

**la gazette**

DE LA MAURICIE

Média indépendant au service du bien commun

**LE LOGEMENT**

# Entre marchandise et nécessité

**PAGE 2**

**Les Forges-du-Saint-Maurice :  
un joyau patrimonial revitalisé**

**PAGE 11**

**Concours**

Quel est votre lieu  
préféréd pour vous  
procurer *La Gazette*  
de la Mauricie?

**PAGES 8 ET 9**

PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

ARTISTE : CLAUDE RIVEST - PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

## LE LOGEMENT

# Entre marchandise et nécessité

Avec le nombre croissant de personnes qui n'ont pas accès à un logement convenable ou qui sont en attente d'en obtenir un, les hausses considérables des loyers et un taux d'inoccupation record, on ne peut faire autrement que de se demander si le logement est considéré actuellement comme une nécessité ou une marchandise. Trois-Rivières affiche l'un des plus bas taux d'inoccupation des logements locatifs au Québec avec 0,9 % depuis 2 ans alors que pour que le marché soit considéré comme étant équilibré, la *Société canadienne d'hypothèques et de logement* indique que le taux d'inoccupation doit se situer autour de 3 %.

**ISABELLE PADULA**

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET JOURNALISTE

« Cette année, confirme Pascale Courchesne, directrice générale de la *Fédération des coopératives d'habitation de la Mauricie et du Centre-du-Québec*, le taux d'inoccupation est à son plus bas et on sent qu'il y a un manque de logements très présent. » Dans le contexte où les prix des logements montent continuellement, qu'en est-il de la réalité des coopératives d'habitation? « Les coopératives d'habitation sont encore en mesure d'offrir des logements de qualité à un coût abordable à leur membres. Ce qui nous distingue est l'implication des membres, les valeurs de solidarité et le fait que nous n'avons pas économiquement un objectif de profit mais plutôt celui d'assurer la pérennité de l'immeuble. » La région de la Mauricie compte 26 coopératives d'habitation, ce qui représente un peu plus de 300 logements coopératifs. « Nous pourrions accueillir d'autres projets semblables, précise madame Courchesne, un projet de 24 unités est d'ailleurs prévu à Trois-Rivières. Mais nous

sommes tributaires des programmes de financement fédéraux et provinciaux. »

*Centraide* a dévoilé récemment un investissement social de plus de 1 500 000 \$ auprès des communautés de la Mauricie, afin de renforcer le tissu social de nos régions, Marc H. Plante, directeur développement et partenariats, a soulevé lui aussi la question préoccupante des coûts et de la pénurie de logements en liant cette réalité à la problématique de la pauvreté. « Les enjeux du logement et de la pauvreté touchent directement la qualité de vie des moins bien nantis en plus de freiner sérieusement le développement de leur plein potentiel. C'est en Mauricie que l'on retrouve le revenu par habitant le plus bas au Québec, alors que la pauvreté amène son lot de difficultés dont celle liée au logement. »

### BESOINS, DROITS ET SOLUTIONS

« La situation s'aggrave et je suis très inquiète, affirme Diane Boisselle, directrice générale de l'*Association québécoise de défense de droits des retraités* (AQDR) en Mauricie. Que ce soit pour les jeunes familles ou pour les aîné-es le problème est le même : comment se loger convenablement à prix abordable. Se loger, se



PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

nourrir et se vêtir ce sont les besoins premiers de l'être humain. Pourtant plusieurs aînés se voient obligés d'aller dans des banques alimentaires, se loger dans des endroits inadéquats ou encore prendre leurs médicaments aux deux jours faute de pouvoir se les payer à une fréquence quotidienne. »

La *Fédération régionale* des OSBL d'habitation de la Mauricie / Centre-du-Québec, se demande : à quand des mesures structurantes pour le droit au logement ? Son président, Richard Maziade avance que la pénurie et l'inaccessibilité du logement continuent d'aggraver la situation des locataires

et que malgré les mesures exceptionnelles mises en place, notamment par les municipalités, aucun changement structurel n'est constaté. La *Fédération régionale* réclame un plan de sortie de crise axé sur le développement rapide de logements sociaux et communautaires. « Le secteur communautaire détient le potentiel de développer les milliers de nouveaux logements nécessaires, à condition d'avoir les ressources adéquates. » La *Fédération régionale* cite en exemple l'organisme à but non lucratif *J'ai mon appart* à Shawinigan qui offre aux adultes vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme la possibilité d'avoir leur

propre logement tout en bénéficiant d'un accompagnement répondant à leur besoin d'auto-détermination.

Diane Vermette, coordonnatrice pendant 20 ans du *Comité logement Trois-Rivières* ajoute que « dans notre monde où les inégalités vont grandissantes, il faut que des mesures soient prises pour soulager ces injustices. Le logement social est une des solutions qui permettent de rétablir un minimum d'égalité. Le fait de consacrer une part raisonnable de ses revenus pour se loger décemment donne à celles et ceux qui en bénéficient la possibilité de se réaliser et de jouer un rôle de citoyen actif. »

## En exclusivité sur le web

### PROTECTIONS SOLAIRES

## Faut-il craindre le benzène? Ça dépend !

Déecté dans des écrans solaires et de nombreux produits de soins personnels, le benzène est-il le nouvel ingrédient à bannir de sa pharmacie?

Un texte de Laurie Noreau  
Le Détecteur de rumeurs

Agence  
Science-Press



2 • LA GAZETTE DE LA MAURICIE

Les Impatients de Shawinigan :  
S'exprimer par l'art pour mieux prendre sa place

Un texte de Sonia Thiffault

**DICI** TOUTE LA CULTURE EN MAURICIE  
UNE INITIATIVE DE CULTURE MAURICIE



PHOTO : COURTOISE JOEY RICHARD

Histoires d'églises et de territoires qui se réinventent, nouvel épisode du balado *Mêlez-vous de nos affaires* animé par Bleu Forêt.

Ce balado est une production du Pôle d'économie sociale Mauricie en partenariat avec *La Gazette de la Mauricie*.



PHOTO : COURTOISE BLEU FORÊT

Pour des actualités en exclusivité sur le web, rendez-vous au [gazettemauricie.com](http://gazettemauricie.com)

**la gazette**  
DE LA MAURICIE

# Emboîter le pas

Le bilan routier 2022 de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) paru le 12 juin 2023 brosse un portrait sombre de la mobilité au Québec. En plus de recenser une hausse des accidents en lien avec des véhicules routiers, on y signale une hausse de 22,7 % des décès de piétons sur les routes du Québec, pour un grand total de 79 vies fauchées.



**LOUIS-SERGE GILL**  
PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE LA GAZETTE DE LA MAURICIE

À la fin de l'automne, une histoire avait particulièrement marqué les esprits, celle de cette fillette de sept ans, happée mortellement par un véhicule en pleine zone scolaire où, on le sait, la vitesse maximale est fixée à 30 km/h. On s'en souvient : les témoignages ne manquaient pas pour rappeler comment les citoyen.nes du secteur Ville-Marie à Montréal avaient mis en garde les autorités municipales contre la dangerosité des rues proches de l'école, devenues des voies de transit afin d'éviter les travaux au pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine.

Or, ce n'est pas qu'une affaire de métropole. Quelques mois plus tôt, à Shawinigan, secteur Grand-Mère, Maryline Héroux, une mère, demandait qu'un.e brigadier.ère scolaire soit affecté.e à l'intersection empruntée quotidiennement par son fils. Il a fallu qu'il soit happé par un véhicule, dénouement tragique en moins, pour qu'on sécurise l'endroit pour les jeunes élèves piétons. À Trois-Rivières, ces intersections tout risque existent, comme le signalait Marc Nolin, « piéton dans sa ville », en 2021, à propos de la rue De La Terrière, où se succèdent deux zones scolaires, deux résidences pour aîné.ess, un centre hospitalier et une clinique.

On ne parle pas de conduite avec les facultés affaiblies, tard dans la nuit ou tôt le matin. On parle de conduite ordinaire, en plein jour, aux moments de grande affluence. Une conduite tantôt pressée par les impératifs professionnels, tantôt distraite par l'insouciance tranquille d'un cellulaire tenu à la main. Souvent les deux.

Les scènes se jouent lors de matins ordinaires où en piéton ordinaire, on chemine vers son milieu de travail ou vers l'école. Ce faisant, il faut inclure dans notre réflexion autant les personnes les plus vulnérables (enfants, aîné.ess, personnes avec limitations visuelles / auditives, personnes à mobilité réduite), que les adultes sans caractéristique particulière. Bref, tout le monde.

On peut, bien sûr, se responsabiliser en tant que piéton en adoptant divers comportements qui auront l'heur de nous protéger : être visible, marcher et traverser aux endroits désignés, c'est-à-

dire ceux où la signalisation indique que nous avons priorité, notamment par le truchement de bandes blanches sur la chaussée ou par la présence d'un feu pour piéton.

À cet égard, certains me diront que les fameuses traverses pour piétons sont rarement respectées par les automobilistes. Qui sait que le non-respect de la priorité de traverse des piétons est punissable d'une amende allant de 100 \$ à 200 \$, à laquelle s'ajoutent des points d'inaptitude et des frais supplémentaires au renouvellement du permis ?

Au-delà de la sensibilisation auprès des principaux acteurs concernés, automobilistes, piétons, cyclistes, le Plan d'action en sécurité routière 2018-2023 du ministère des Transports et de la Mobilité durable propose deux philosophies de l'aménagement des infrastructures

routières – j'hésite à les nommer mais je le fais quand même : « Vision zéro » et « Système sûr ».

Dans cet esprit, les aménagements visant à rendre plus sécuritaires les axes routiers concernent à la fois les véhicules et les piétons. À cet égard, il importe de noter qu'à Trois-Rivières, sur 19 projets de sécurité routière réalisés en 2021 et 2022, 10 ont pour objectif premier d'améliorer la sécurité des piétons, que ce soit par l'ajout de feux sonores, de feux de piétons avec compteur numérique ou encore de traverses lumineuses pour piétons.

Enfin, soulignons qu'à la suite de la publication du bilan routier de la SAAQ, Sandrine Cabana-Degani, directrice générale de Piétons Québec, commentait en affirmant que « [c]e bilan routier doit être l'électrochoc dont on a besoin au

Québec afin d'agir concrètement pour réduire la part des piétons décédés sur les routes. Le plan d'action de la ministre des Transports et de la Mobilité durable doit être ambitieux et inclure des mesures structurantes à l'échelle du Québec permettant de sécuriser les déplacements des usagers vulnérables. » Subséquemment, Geneviève Guilbault a annoncé que la date de publication prévue de ce rapport était le 24 juin 2023, jour de la Fête nationale du Québec. Notons que rien n'est encore paru au moment d'écrire ces lignes.

Si nous pouvons déjà saluer l'initiative d'insister sur la sécurité des piétons, il importe, il me semble, que l'on garde à l'esprit l'enjeu de la visibilité, comprise ici au sens large. C'est-à-dire qu'en dépit d'une culture forte de l'automobile, la culture piétonnière doit être encouragée, voire normalisée. ■

**BORIS**



POUR DÉCOUVRIR  
TOUTE LA CULTURE  
EN MAURICIE



# Les impacts psychologiques de l'urgence climatique

La Mauricie n'est pas épargnée par les défis environnementaux qui se posent à l'échelle mondiale. La perte de la biodiversité, les catastrophes naturelles et la crise climatique sont des sujets qui affectent tout le monde. Si on se fie au Sondage Léger paru en octobre 2022, 70 % de la population canadienne se dit inquiète ou très inquiète par rapport aux changements climatiques. La population mauricienne, particulièrement les nouvelles générations, est de plus en plus préoccupée face à l'urgence d'agir afin de préserver la viabilité de la planète. Ces préoccupations sont légitimes quand on regarde les résultats d'une étude de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS) dont les résultats ont été publiés en mai 2023. Cette étude démontre qu'au Québec, la simple couverture des besoins de base n'est pas viable d'un point de vue écologique. En effet, l'équipe de recherche a démontré que la majorité des causes de la destruction de l'environnement se retrouvent dans nos gestes quotidiens soit « se nourrir, se déplacer, se loger, se vêtir et se divertir ».



**SARAH LEMAY**  
CONSULTANTE EN ÉQUITÉ,  
DIVERSITÉ ET INCLUSION

## L'ÉCOANXIÉTÉ, UN VÉRITABLE ÉTAT

Face à ces constants, certaines personnes ressentent une anxiété tellement grande qu'on parle de plus en plus du phénomène de l'écoanxiété. Selon le Gouvernement du Québec, l'écoanxiété se définit comme un « sentiment d'anxiété ou préoccupation ressentis par une personne devant les bouleversements causés par les changements climatiques et l'appréhension de leurs conséquences ». Les symptômes diffèrent d'une personne à l'autre, mais la psychologue Sara-Maude Joubert, directrice des *Psy Trucs Inc.*, re-

marque que les jeunes vont présenter des symptômes très similaires à ceux des différents troubles d'anxiété, particulièrement le trouble d'anxiété généralisé. « Les personnes qui vivent avec de l'écoanxiété sont habituellement celles qui avaient déjà un trouble d'anxiété. La situation actuelle vient alors exacerber un état d'anxiété qui était déjà présent », explique-t-elle.

## LES RESSOURCES D'AIDE LIMITÉES

Il existe à ce jour très peu de ressources pour venir en aide aux personnes qui vivent de l'écoanxiété. En effet, les ressources d'aide qui sont entièrement dédiées à l'accompagnement des personnes qui vivent avec cet état sont inexistantes, ce qui laisse de nombreuses personnes sans soutien. Sara-Maude Joubert explique que les psychologues doivent démontrer à leurs pairs leur expertise sur un sujet avant de pouvoir se définir

comme spécialistes. De plus, étant donné que la formation universitaire actuelle n'aborde pas directement l'écoanxiété, il est plus difficile pour les psychologues et les psychothérapeutes d'accompagner les personnes qui en souffrent. En effet, bien que la plupart aient des compétences générales pour traiter l'anxiété, la majorité ne détient pas nécessairement tous les outils pour accompagner les personnes vivant avec de l'écoanxiété. Cependant, madame Joubert affirme que son ordre professionnel a réagi rapidement à ce nouvel état que les jeunes vivent de plus en plus. En effet, dans son rapport annuel de 2021-2022, l'ordre des psychologues mentionne avoir offert une formation de 3 heures sur l'écoanxiété à laquelle 122 psychologues ou psychothérapeutes ont participé. En Mauricie, l'aide est encore plus difficile à obtenir étant donné les listes d'attente, tant au privé qu'au public. ma-

dame Joubert mentionne aussi que « de plus en plus de jeunes consultent pour des troubles de plus en plus graves », ce qui explique que les listes d'attente sont toujours pleines.

## PISTES D'ACTION

Heureusement, plusieurs actions peuvent être mises en place pour diminuer les symptômes invalidants reliés à l'écoanxiété. « On peut se questionner à savoir ce qu'on peut faire de manière individuelle, apprendre à lâcher prise face aux événements qu'on ne peut pas contrôler et apprendre à calmer son corps », explique la psychologue. S'impliquer collectivement est aussi une manière efficace de diminuer l'anxiété, mais il est important de rester alertes face aux signes d'épuisement liés à la fatigue militante. Dans tous les cas, contacter des spécialistes de la santé mentale est pertinent. 📧

## AVANÇONS EN VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE VERS LA MOBILITÉ DURABLE

Un VAE émet 780 fois moins d'émissions de CO2 qu'une voiture à essence pour son utilisation et 25 fois moins qu'un véhicule électrique. (Équiterre)

Grâce au moteur électrique, l'effort est réduit, ce qui permet d'arriver à destination frais et dispo. (Équiterre)



La Fondation Trois-Rivières durable, la Ville de Trois-Rivières et Innovation et Développement économique Trois-Rivières sont heureux de soutenir le projet Avancons, la suite par le Programme de soutien à la sensibilisation à la réduction des émissions de GES d'Éclaire fonds environnement Trois-Rivières.



# Le risque taïwanais

Depuis février 2022, la planète entière tourne son regard vers le conflit en Ukraine et ses conséquences politiques, économiques et sociales désastreuses. Ce drame ne devrait cependant pas détourner notre attention d'un autre lieu préoccupant qui possède un potentiel d'embrasement tout aussi intense : l'île de Taïwan.



PHOTO : CEPHOTO, UNE ARMANIS

**DANIEL LANDRY**  
COLLABORATEUR



Cette petite île du Pacifique, à l'est de la Chine, se trouve au cœur de mésententes entre Washington et Pékin depuis des décennies, a fortiori dans les dernières années. À titre d'exemple, à l'été 2022, quand Nancy Pelosi (alors présidente de la Chambre des représentants) a visité le parlement de Taipei (capitale de Taïwan), elle a déclenché une immense crise diplomatique. Ce qu'il faut savoir, c'est que Taïwan occupe un statut particulier depuis plus de sept décennies, et ce, en dépit du fait que la Chine souhaiterait se réapproprié son contrôle. En effet, à la naissance de la République populaire de Chine en octobre 1949 (contrôlée alors par Mao Zedong), le gouvernement déchu de Tchang-Kai-chek s'était réfugié sur l'île de Taïwan. Pendant les 22 années qui ont suivi, Taïwan constituait d'ailleurs le gouvernement chinois reconnu officiellement à l'Organisation des Nations unies (ONU), entretenant des liens très étroits avec les États-Unis.

Les choses ont changé depuis et Taïwan n'est plus reconnue par une poignée d'États (moins d'une quinzaine). Elle continue néanmoins de se développer à l'écart de la Chine continentale et de défendre un modèle de société plus démocratique. Le Canada et les États-Unis entretiennent toujours des liens extrêmement solides – bien que non officiels – avec cette « Chine démocratique »,

d'où les tensions avec Pékin. Taïwan symbolise une résistance forte à l'autoritarisme chinois, mais aussi un point d'achoppement des relations sino-américaines. D'un côté, Washington continue de clamer son intention de défendre Taïwan en cas d'une éventuelle invasion chinoise. D'un autre, il refuse de soutenir l'indépendance de l'île, tel que le rappelait le secrétaire d'État Anthony Blinken lors de son récent passage à Pékin (juin 2023). Position mitoyenne et prudente s'il en est une.

## LE MYTHE DE L'AMÉRIQUE GARDIENNE DE LIBERTÉ

Pour rassurer la population taïwanaise de l'appui américain, il serait aisé d'adopter une vision du monde divisé entre les bons et les méchants à la George W. Bush et de percevoir les Américains comme les défenseurs du monde libre et démocratique marchant aux côtés de leurs alliés. Or, depuis quelques années, cette vision simpliste et manichéenne semble périmée. La crédibilité américaine à défendre des idéaux démocratiques en a d'abord pris un sacré coup après l'Afghanistan (2001-2021) et l'Irak (2003-2011). Elle s'est ensuite tout simplement liquéfiée après le passage de Donald Trump à la Maison-Blanche (2017-2021) et à la suite des assauts contre le Capitole (janvier 2022). Le mythe de l'Amérique gardienne de la liberté tombe maintenant en désuétude. Grande est désormais la tentation de questionner la fidélité de l'Oncle Sam aux idéaux démocratiques.

Rien, donc, pour rassurer les Taïwanais, de plus en plus isolés. Ceux-ci représentent désormais les potentielles victimes de cette nouvelle phase de retrait que les États-Unis adoptent dans

plusieurs régions du globe – phase isolationniste pourrait-on écrire – pour le meilleur ou pour le pire. Parallèlement, la Chine poursuit ses avancées. Sa « nouvelle route de la soie » (depuis 2013) a mené des entreprises chinoises à construire des infrastructures d'importance et créer des partenariats avec plus de 125 pays. Cet essor politico-économique contribue à occulter le caractère autocratique du régime, les atteintes aux droits humains, ou encore l'interventionnisme dans les affaires de Hong Kong (2019-2020). C'est dans ce contexte que les tensions sino-taïwanaises s'exacerbent depuis 2016 : manœuvres militaires à proximité de l'île, boycott de produits taïwanais, déclarations belliqueuses. D'où le risque préoccupant d'embrasement.

Actuellement, l'Ukraine représente bel et bien la plus importante des préoccupations géopolitiques, car se joue sur ce terrain une certaine régénérescence de guerre froide entre les traditionnels adversaires qu'étaient l'URSS (maintenant Russie) et les États-Unis (ou plus largement l'OTAN). Cependant, la question taïwanaise inquiète. Dans un monde où la Chine souhaite devenir la principale puissance économique d'ici 2049, dans un monde où elle désire affirmer son influence, particulièrement sur le territoire sud-est asiatique, Taïwan constitue certainement l'un de ces lieux d'où pourrait provenir le brasier d'origine d'un conflit majeur.

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

*Marie-Louise*  
**TARDIF**  
Députée de Lavolette-Saint-Maurice

819 539-7292  
marie-louise.tardif.LASM@assnat.qc.ca

# La cueillette des fruits rares aux *Jardins de Vieuxpont*

Avec l'arrivée de l'été, survient l'arrivée des petits fruits classiques dans nos champs québécois mais saviez-vous qu'en Mauricie vous pouvez faire de l'autocueillette de petits fruits inusités tels camerises, cassis, griottes, groseilles ou encore gadelles rouges et blanches? C'est en 2006 que Michel Houle devient propriétaire d'une terre agricole qui deviendra ce qui est aujourd'hui l'entreprise familiale *Les Jardins de Vieuxpont*. D'abord réservée à la culture de céréales, la terre de la famille Houle accueille maintenant des arbres et arbustes fruitiers sur lesquels poussent six espèces de fruits rares et en émergence et ce, dans plus d'une trentaine de variétés.

**LAURA LAFRANCE**  
COLLABORATRICE

## LES PRODUITS OFFERTS

Depuis 2017, les Jardins sont ouverts au grand public pour l'autocueillette seulement. Cette année, la saison a commencé plus tôt qu'à l'habitude, soit le 21 juin dernier. Toutefois, fraises, framboises et bleuets ne sont pas au rendez-vous puisqu'aux Jardins, il s'agit plutôt de cueillir des petits fruits qui sont normalement moins accessibles ici.

En effet, la plus grande partie de la production est réservée à la camerise qui s'y trouve en une vingtaine de variétés. Disponible au Canada depuis quelques années, la camerise a un goût distinct qui peut rappeler d'autres baies en plus d'être extrêmement riche en antioxydants. *Les Jardins de Vieuxpont* offrent l'une des plus grandes sélections de camerises du Québec. Pour la saison 2023, celles-ci seront disponibles environ jusqu'à la fin du mois de juillet.

Vers la mi-juillet, plusieurs variétés de groseilles ainsi que du cassis seront prêts à être cueillis. Les groseilles, baies rondes au goût sucré et légèrement acidulé, sont excellentes pour cuisiner des desserts, pour faire de la confiture ou encore pour consommation directe. Elles sont habituellement disponibles durant quelques semaines jusqu'au début du mois d'août. Pour ce qui est du cassis, son goût unique et très aromatique le rend d'autant plus idéal pour parfumer des des-

serts que pour relever le goût d'une vinaigrette. Le cassis est également disponible jusqu'en août. Sinon, il est possible de cueillir aux Jardins des gadelles rouges et blanches, soit des petites baies juteuses et sucrées, ainsi que des griottes, c'est-à-dire des cerises acides. Les gadelles et les griottes peuvent être utilisées de différentes manières en cuisine pour ajouter de la saveur, de la texture et de la vivacité à une variété de recettes.

est pas de même pour la cueillette du cassis, de la camerise et des autres petits fruits offerts aux Jardins. « Ça permet aux gens d'ici, aux familles d'ici et aux enfants de profiter de cette activité familiale ! » explique Michel Houle, propriétaire officiel de *Les Jardins de Vieuxpont* qui travaille en collaboration étroite avec ses filles et son frère qui sont également impliqués dans le rayonnement cette organisation de chez-nous! Qu'il s'agisse de l'entretien de la terre ou de la gestion du site Internet, l'entreprise est avant tout une expérience qui se vit en famille.

*Les Jardins de Vieuxpont* sont ouverts tous les matins de 8 h à 12 h et de 17 h à 19 h du lundi au mercredi et ce, jusqu'à la mi-août mais dame nature étant parfois capricieuse, il est recommandé de faire ses provisions en autocueillette dès le mois de juillet. *Les Jardins de Vieuxpont* sont situés au 8130, rue Notre-Dame Ouest à Trois-Rivières. Pour de plus amples informations, visitez leur site au <http://lesjardinsdevieuxpont.com>. 📍



PHOTOS : COURTOISIE LES JARDINS DE VIEUXPONT

## L'IMPORTANCE DE L'ACHAT LOCAL

Situés tout près du pont Laviolette sur une terre de 20 hectares dans la partie sud-ouest de Trois-Rivières, *Les Jardins de Vieuxpont* permettent aux cueilleurs de vivre une expérience en nature à proximité de la ville et de découvrir des fruits qui sont délicieux et moins connus. En Mauricie, *Les Jardins de Vieuxpont* sont parmi les rares producteurs de camerises qui permettent l'autocueillette. En outre, s'il y a plusieurs fermes qui offrent la cueillette de fraises ou de bleuets dans la région, il n'en

Un  
**vélo cargo**  
plutôt  
qu'une **auto?**

de JUILLET  
à NOVEMBRE  
2023

PROGRAMME  
**D'ESSAI GRATUIT**  
DU VÉLO CARGO  
FAMILIAL  **ASSISTANCE ÉLECTRIQUE** 

### Deux possibilités pour l'essayer :

- Essais libres de courte durée dans le cadre des sorties estivales de l'équipe de La Cyclerie
- Essais longue durée pour 2 familles (calendrier et processus d'inscription sur notre site web)

projet rendu possible grâce au soutien financier de

  
**éclorre**  
fonds environnement Trois-Rivières

la  
**cyclerie**

atelier communautaire  
+ culture vélo

**Passez nous voir à l'atelier**  
du pavillon des sciences  
du Cégep de Trois-Rivières  
pour en apprendre plus  
sur les avantages d'être membre!

collaboration spéciale de

**DUMOULIN BICYLETTES**

# Des outils numériques pour faire de bons choix en faveur de l'environnement et de notre santé

Plusieurs applications téléchargeables sur notre cellulaire sont disponibles pour nous aider à faire de bons choix en faveur de l'environnement et de notre santé. Depuis le 7 juin dernier, l'application *Too Good To Go* a été lancée à Trois-Rivières, offrant une nouvelle façon de lutter contre le gaspillage alimentaire.



**GENEVIÈVE QUESSEY**  
JOURNALISTE

Fondée en Europe en 2016, *Too Good To Go* est disponible dans 17 pays, et au Québec depuis 2021. D'abord lancée dans la région de Montréal, puis à Québec, Gatineau et Sherbrooke, l'application est maintenant offerte à Trois-Rivières, où 25 commerces alimentaires locaux participent déjà en vue d'offrir leurs invendus à rabais.

## RÉDUIRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Le fonctionnement de l'application est simple, explique Nicolas Dot, gestionnaire aux relations publiques pour *Too Good To Go*. « Il suffit de télécharger l'application gratuitement. Chaque jour, les commerces participants y annoncent des paniers d'aliments offerts à rabais, avant que la date de péremption de ces aliments périssables ne soit passée. On peut réserver notre panier et ensuite aller le chercher. »

Les rôtisseries Ti-Coq, la boulangerie Le Panetier, le Marché Notre-Dame, le Comptoir Sushi à la maison, la Boulangerie Ange, les Gâteries d'Oli, Bouffe et Délices, l'Épicerie latine Rico et le Dépanneur Voisin font notamment partie des commerces participants à Trois-Rivières.

L'application *Too Good To Go* offre ainsi une solution simple pour sauver de l'argent tout en réduisant le gaspillage alimentaire, un problème aussi présent dans la région que partout au pays. En effet, selon Recyc-Québec, 98 903 tonnes de nourriture sont perdues ou gaspillées chaque année en Mauricie, rapporte Nicolas Dot.

L'équipe de *Too Good To Go* parcourt le Québec pour inciter les détaillants alimentaires à participer. Dès qu'un nombre suffisant de commerces est inscrit dans une ville, l'application peut y être lancée. Les citoyens de Shawinigan devraient bientôt pouvoir en bénéficier eux aussi, espère Nicolas Dot.

« C'est un concept gagnant autant pour les consommateurs que pour les entreprises. Depuis qu'on a lancé l'application en Mauricie, on nous rapporte 100 % des paniers vendus. Ça part en quelques minutes ! »

Les commerçants qui souhaitent s'inscrire peuvent aller directement sur le site de *Too Good To Go* et remplir un court formulaire pour être ensuite contactés par l'équipe, mentionne-t-il.

<https://www.toogoodtogo.com/fr>

## SAVOIR SI UN PRODUIT EST BON OU MAUVAIS POUR LA SANTÉ

D'autres applications mobiles peuvent nous aider à faire de bons choix en faveur de l'environnement et de notre santé.

L'application mobile *Yuka*, utilisée par plus de 40 millions d'individus dans le monde, est maintenant disponible au Canada. Très pratique au moment de faire ses achats, celle-ci permet de scanner le code barre de produits alimentaires ou cosmétiques pour obtenir plusieurs données concernant leur impact sur la santé humaine et l'environnement.

L'application est simple à utiliser et on se prend vite au jeu. Il suffit de scanner le code barre du produit pour obtenir instantanément des informations sur le taux de sucre, sel, gras ou additifs chimiques des produits alimentaires, et la présence de perturbateurs endocriniens, allergènes ou irritants dans les produits cosmétiques.

*Yuka* nous aide à juger s'ils sont bons, médiocres ou mauvais pour la santé en livrant un score sur 100 pour chacun des 2,5 millions de produits alimentaires et 1,5 millions de produits cosmétiques répertoriés. Lorsqu'un produit a un impact négatif, l'application recommande en toute indépendance d'autres suggestions de produits équivalents plus sains. L'outil permet de détecter la présence d'huile de palme, de gluten ou de lactose. De quoi faire des choix éclairés!

<https://yuka.io/>

## RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE CARBONE EN COVOITURANT AVEC DES COLIS

Créée en février dernier par la Table bioalimentaire Côte-Nord (TBCN) pour pallier au manque de solutions de livraison de marchandise et de colis dans cette région, l'application *Colinor* peut être utilisée par n'importe quel voyageur se déplaçant à travers le Québec.

Vous voyagez de Trois-Rivières à Québec, ou de Tadoussac à Yamachiche, et vous avez une petite place pour embarquer une boîte de pots de confiture ou un sac de champignons séchés ? Une entreprise pourrait vous dédommager pour l'amener à bon port, grâce à cette nouvelle application qui met en relation les entreprises et les conducteurs prévoyant des déplacements.

Les promoteurs de *Colinor* espèrent que son utilisation ira en grandissant, comme l'explique Marc Normand, directeur de la Table bioalimentaire de Côte-Nord.

« À ce jour nous avons plus de 150 utilisateurs inscrits dans plusieurs régions. Le territoire de notre organisme se limite à la Côte-Nord où nous en faisons la promotion, toutefois nous espérons que *Colinor* grandira et que d'autres organisations s'en feront les porteurs dans d'autres régions du Québec, notamment en Mauricie. »

<https://colinor.com/>



PHOTO: COURTOISIE ANDRÉ BERNARD

Alex Beaudin, vice-président de la coopérative *Le Grenier boréal* de Longue-Pointe-de-Mingan, et administrateur de la Table bioalimentaire Côte-Nord, alors qu'il s'apprêtait cet hiver à envoyer un colis grâce à l'application *Colinor*.

## GRANDE VENTE ANNUELLE

# Ail du rang St-Olivier

ST-JEAN-DES-PILES, QUÉBEC



Les samedis 2 et 9 septembre 9 h à 16 h



2100, rang Saint-Olivier, Shawinigan (Saint-Jean-de-Piles)



Ail biologique de conservation semences (5 variétés)



Suivez-nous sur Facebook : aildurangstolivier

[www.aildurangstolivier.ca/](http://www.aildurangstolivier.ca/)

# MERCI DE VOTRE COLLABORATION !

*La Gazette de la Mauricie* remercie ses nombreux commerces et organisations partenaires !

## CONCOURS :

**Quel est votre lieu préféré pour vous procurer gratuitement votre *Gazette de la Mauricie* ?**

Participez en mentionnant l'endroit que vous préférez pour vous procurer *La Gazette de la Mauricie* dans notre formulaire de contact et en inscrivant Concours comme sujet au [gazettemauricie.com/contact](http://gazettemauricie.com/contact).

**DATE LIMITE : 15 AOÛT 2023**

## 2 GRANDS PRIX À GAGNER :

Le commerçant qui reçoit le plus de nominations recevra une publicité gratuite dans l'édition imprimée du prochain journal de *La Gazette de la Mauricie*.

La personne gagnante sera tirée au sort parmi tous les participant-es et obtiendra un **CERTIFICAT-CADEAU DE 100 \$** du commerce qu'elle aura mis en nomination dans son formulaire de participation.

### SECTION CENTRE-VILLE TROIS-RIVIÈRES

NOM	ADRESSE
Le Panetier	995, rue Saint-Prospér
Pompon Laine Café	667, rue Bonaventure
Maison de la culture	1425 Place de l'Hôtel-de-Ville
Salle J.A. Thompson	374, rue des Forges
Pharmacie Jean-Coutu	1650, rue Royale
Marché Notre-Dame	1522, rue Notre-Dame Centre
Caféier Atelier de torréfaction	45, Rue Saint-Antoine
Le Temps d'une Pinte	1465, rue Notre-Dame Centre
Café Frida	15, rue des Forges
Le Zénob	171, rue Bonaventure
Hôtel des Gouverneurs	975, rue Hart

### MICROBIBLIOTHÈQUES RÉALISÉES PAR DES ARTISTES D'ICI EN COLLABORATION AVEC L'ATELIER SILEX D'AUTRES MICROBIBLIOTHÈQUES SERONT AJOUTÉES CET ÉTÉ

Microbibliothèque réalisée par l'artiste Claudine Rivest	750, rue Bureau
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Dà	1863, rue Notre-Dame Centre
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Lily Cierra	480, rue Saint-François-Xavier
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Dà avec Sylvain Longpré concepteur	160, boulevard Sainte-Madeleine
Microbibliothèque réalisée par l'artiste André-Anne Cartier	718, boulevard Mauricien
Microbibliothèque réalisée par l'artiste André-Anne Cartier	1812, rue J-A Mongrain
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Romane Dumas-Kemp	Parc François-Raymond
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Kevin Thériault	490, rue Grande-Allée
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Andrée Godin	815, rue Hart
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Kevin Thériault	1486, rue Bréboeuf
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Andrée Godin	1765, boulevard Saint-Louis
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Roxane Tétreault	3355, rue de Rouen
Microbibliothèque réalisée par l'artiste Roxane Tétreault	3940, rue Dompierre
Microbibliothèque réalisée par le concepteur Sylvain Longpré	407, rue de Grandmont

### SECTION TROIS-RIVIÈRES

NOM	ADRESSE
IGA des Chenaux famille Paquette	6600, rue des Alpes
Les Gâtées d'Olé	7061, boulevard des Forges
Pharmacie Jean-Coutu K. Deschambeault et É. Benoît	5705, boulevard des Forges
IGA extra famille Paquette	3925, boulevard des Forges
Syndicat de l'enseignement des VieillesForges	4160, rue Jacques-de-Labelle
Métro Plus Gagnon des Forges	1375, rue Aubuchon
Librairie Poirier	1374, boulevard des Récollets
CÉGEP de Trois-Rivières, Pavillon des humanités	3175, boulevard Laviolette
CÉGEP de Trois-Rivières, Pavillon des sciences	3175, boulevard Laviolette
Microbrasserie Gambrinus	3160, boulevard des Forges
UOTR - Tim Horton's Cubes	3351, boulevard des Forges
UOTR - bibliothèque	3351, boulevard des Forges
UOTR - CAPS	3351, boulevard des Forges
Marché Saint-Louis (Marché L'AMI)	1636, rue de l'Église
Collège Lafleche	1687, boulevard du Carmel
Pharmacie Uniprix Marc Dontigny	4400, côte Rosemont
Bibliothèque Aline-Piché	5575, boulevard Jean XXIII
IGA Jean XXIII	6060, boulevard Jean XXIII
Boucherie Nobert	6275, rue Corbeil, Trois-Rivières
Pharmacie Uniprix	4520, boulevard des Récollets
Cinéma Fleur de Lys	4520, boulevard des Récollets
Boulangerie Le Panetier	4565, boulevard des Récollets
Caisse Desjardins Laviolette	4505, boulevard des Récollets
RONA l'entrepôt	4025, boulevard des Récollets
Santé en Vrac	3235, boulevard des Récollets
Restaurant Maman Fournier	3125, boulevard des Récollets
IGA Sainte-Marguerite	1305, rue Sainte-Marguerite
COMSEP	1060, rue Saint-François-Xavier
Restaurant Bucafin	920, boulevard du Saint-Maurice
ROSSY	600, boulevard du Saint-Maurice
Nous TV / Cogeco	4141, boulevard Saint-Jean

### RIVE-SUD

NOM	ADRESSE
Auberge Godefroy	17575, boulevard Bécancour, Bécancour
Métro Plus	4900, avenue Fardel, Bécancour
Le Galoto	2400, boulevard Louis-Frédérique, Nicolet
Pharmacie Jean-Coutu Nicolet	1693, boulevard Louis-Frédérique, Nicolet
Centre Gabrielle Granger	690, rue Mgr-Panet, suite 101, Nicolet

Saviez-vous que votre média régional indépendant est distribué gratuitement dans plus de **150 points de dépôts** aux quatre coins de la Mauricie ?



### SECTION MRC DE MASKINONGÉ / POINTE-DU-LAC

NOM	ADRESSE
Couche Tard	7710, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières
Restaurant Grec Baie Jolie	9151, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières
Boulangerie Guay	11760, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières
Plein Air Ville-Joie	11441, rue Notre-Dame Ouest, Trois-Rivières
Pharmacie Familiprix	750, rue Sainte-Anne, Yamachiche
Café La bezotte	601, rue Sainte-Anne, Yamachiche
Halte 174 (A&W)	1400, rue Sainte-Anne Ouest, Yamachiche
Galerie Louiseville Entrée	550, boulevard Saint-Laurent Est, Louiseville
Pharmacie Jean-Coutu	200, avenue Saint-Laurent, Louiseville
Pharmacie Uniprix	290, avenue Saint-Laurent, Louiseville
Pharmacie Familiprix Maskinongé	147, route 138 Est, Maskinongé
Magasin général Lebrun	192, route du Pied de la Côte, Maskinongé
Boucherie Dauphin	230, rue Saint-Louis, Sainte-Ursule
Caisse populaire Maskinongé	62, rue Saint-Aimé, Maskinongé
Marché Tradition	450, rue Notre-Dame, Saint-Alexis-des-Monts
IGA Marché Tradition	2456, rue Lafleche, Saint-Paulin
Marché Richelieu	201, Saint-Jean-Baptiste Nord, Charette
Boulangerie Croûte qui croûte	2440, avenue Principale, Saint-Élie-de-Caxton
Bureau de Postes Canada	2521, avenue Principale, Saint-Élie-de-Caxton
Épicerie A. Langlois	1921, chemin Principal, Saint-Mathieu-du-Parc
La Petite Place des arts	1781, chemin Principal, Saint-Mathieu-du-Parc
Intermarché Réjean Gervais	93, rue Principale, Saint-Boniface
Pharmacie Familiprix	181, rue Principale, Saint-Boniface
Caisse populaire Saint-Boniface	130, rue Guillemette, Saint-Boniface
Marché Bonichoix Bournival	1224, rue Principale, Saint-Étienne-des-Grès

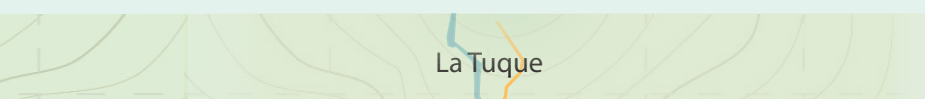
### SECTION CAP-DE-LA-MADELEINE / SHAWINIGAN-SUD / CENTRE-VILLE SHAWINIGAN

NOM	ADRESSE
Bibliothèque de la Franciade	100, rue de la Mairie, Trois-Rivières
Kiosque libre-service de la Ferme Caron	1091, rue Louis-de-France, Trois-Rivières
Bonichoix Saint-Maurice	1580, rue Notre-Dame, Saint-Maurice
Pharmacie Proxim Blais et Soucy	3430, route 157, Notre-Dame-du-Mont-Carmel
Pharmacie Jean-Coutu	2355, 105 <sup>e</sup> Avenue, Shawinigan-Sud
Pharmacie Uniprix	1920, 105 <sup>e</sup> Avenue, Shawinigan-Sud
Centre communautaire Shawinigan	253, 3 <sup>e</sup> rue de la Pointe, Shawinigan
Pharmacie Jean-Coutu	542, 5 <sup>e</sup> rue de la Pointe, Shawinigan
Tous les jours dimanche	543 5 <sup>e</sup> rue de la Pointe, Shawinigan
Auberge de l'Énergie	1100, promenade du Saint-Maurice, Shawinigan
Métro Plus	4175, 12 <sup>e</sup> Avenue, Shawinigan
Pharmacie Familiprix	2800, boulevard Thibeau, Trois-Rivières
Résidence Cardinal Roy	105, rue Cooke, Trois-Rivières
Polyclinique du Cap	700, boulevard Thibeau, Trois-Rivières
Pharmacie Uniprix Marc Dontigny	701, boulevard Thibeau, Trois-Rivières
Résidence Le Manoir	1, rue des Ormeaux, Trois-Rivières
Pharmacie Jean-Coutu Barkoff	300, rue Barkoff, Trois-Rivières
Boulangerie Moulin-Lafayette	450, rue Vachon, Trois-Rivières
Chartwell Résidence Le Duplessis	20, rue Duplessis, Trois-Rivières
Boulangerie des Trois-Rivières	54, rue Fusey, Trois-Rivières
La Petite Meunière	135, rue Fusey, Trois-Rivières
Pharmacie Jean-Coutu	200, rue Fusey, Trois-Rivières
Super C	300, rue Saint-Laurent, Trois-Rivières
Dépanneur 5 étoiles	389, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Pharmacie Jean Coutu	200, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Métro Masson	165, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Dépanneur le Madelinois	82, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Courreur des champs	67, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Panier Santé	65, boulevard Sainte-Madeleine, Trois-Rivières
Bibliothèque Maurice-Loranger	70, rue Paré, Trois-Rivières

### SECTION MRC DES CHENAUX / MÉKINAC / GRAND-MÈRE ET SHAWINIGAN

NOM	ADRESSE
Bureau de poste	885 Rue Notre-Dame, Champlain
Marché Champlain	1000, rue Notre-Dame, Champlain
Manoir Antic	1073, rue Notre-Dame, Champlain
Dépanneur Shell de Batiscan	1240, rue Principale, Batiscan
Microbrasserie le Garage	1240, rue Principale, Batiscan
Bureau de poste	885, rue Notre-Dame, Champlain
Métro Ste-Anne-de-la-Pérade	185, rue Principale, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Restaurant Le toit rouge	165, rue Principale, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Gîte et Café-Bistro de la Tour	300, rue Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-la-Pérade

Pharmacie Brunet	391, boulevard Lanaudière, Sainte-Anne-de-la-Pérade
Miles Cossette	1091, rue Principale, Saint-Prospér
Magasin Frigon	1051, rue Principale, Saint-Prospér
Immeuble multiservices Des Chenaux / Bulletin des Chenaux	44, chemin Rivière à Veillet, Sainte-Geneviève-de-Batiscan
Marché Le Gourmet	170, de l'Église, Sainte-Geneviève-de-Batiscan
Le Presbytère	1360, rue Principale, Saint-Stanislas-de-Champlain
Bonichoix Saint-Stanislas	1395, rue Principale, Saint-Stanislas-de-Champlain
Caisse populaire St-Adelphe	601, rue Principale, Saint-Adelphe
Coop de Saint-Adelphe	501, 00-352, Saint-Adelphe
CDC Mékinac	301, rue St-Jacques, Sainte-Thècle
Caisse populaire de Ste-Thècle	250, rue Masson Sainte-Thècle
Café Aux Cinq Sœurs	290, Masson Sainte-Thècle
Métro Saint-Tite	621, route 153, Saint-Tite
Résidence le Béli	160, rue Adrien Bélie, Saint-Tite
Microbrasserie À la Fût	670, rue Notre Dame Saint-Tite
Pharmacie PROXIM Charette et Trudel	260, rue du Moulin Saint-Tite
Caisse populaire Hérouville	1160, rang Saint-Pierre, Hérouville
Marché tradition	701, avenue de Saint-Georges, Saint-Georges
Pharmacie Familiprix	450, avenue de Saint-Georges, Shawinigan
Tigre Géant	741, avenue de Grand-Mère, Grand-Mère
Pharmacie Jean-Coutu	765, avenue de Grand-Mère, Grand-Mère
IGA Gauthier et frère	850, 7 <sup>e</sup> avenue, Grand-Mère
Pharmacie Familiprix Extra Élisabeth Lemire	900, 7 <sup>e</sup> avenue, Grand-Mère
Pharmacie Uniprix	1050, 8 <sup>e</sup> avenue, Grand-Mère
Bibliothèque Grand-Mère	650, 8 <sup>e</sup> avenue, Grand-Mère
Restaurant Casa Grecque	6183, boulevard Royal, Shawinigan
Rossy	1672, 4 <sup>e</sup> avenue, Shawinigan
Pharmacie Pharmaprix	Plaza de la Mauricie, Shawinigan
Pharmacie Jean-Coutu	2722, boulevard Royal, Shawinigan
IGA Extra	1500, rue Trudel, Shawinigan
Boucherie Nobert	1495, rue Trudel, Shawinigan
Pharmacie Jean-Coutu	2722, boulevard Royal, Shawinigan
IGA Extra	1500, rue Trudel, Shawinigan
Boucherie Norbert	1495, rue Trudel, Shawinigan
Centre des Arts	2100, boulevard des Hêtres, Shawinigan
Collège Shawinigan	2263, avenue du Collège, Shawinigan
Marché public	2093, avenue Champlain, Shawinigan



**Vous voulez mettre à jour** vos coordonnées ou vous êtes un lieu de distribution et vous n'apparaissez pas dans la liste ?

**Vous souhaitez être** un nouveau partenaire et offrir gratuitement *La Gazette de la Mauricie* à votre clientèle ?

**Contactez-nous au 819 841-4145**  
ou [info@gazettemauricie.com](mailto:info@gazettemauricie.com)



[www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)

**lagazette**  
de la Mauricie

Média régional  
**indépendant**

## Corruption et proxénétisme : le scandale de 1885 à Trois-Rivières

Au printemps 1885, des rumeurs concernant une affaire de mœurs et de corruption circulent à l'endroit des constables de police Alexandre Décoteau et Théodule Beaulieu. En moins de deux, les journaux publient les rumeurs ce qui n'est pas sans provoquer l'ire de la population. Ces événements créent un malaise sans précédent au sein des institutions civiles trifluviennes. Or, pour regagner la confiance et pour calmer la grogne du public, le Conseil municipal n'a d'autre choix que d'ouvrir une commission d'enquête. Le président du comité de police P. B. Vanasse et l'avocat de la Corporation N. L. Denoncourt sont donc nommés comme enquêteurs afin de faire la lumière sur les événements.



**FRANCIS BERGERON**  
HISTORIEN

Que reproche-t-on aux deux constables ? Décoteau et Beaulieu sont accusés « d'abuser de la boisson et d'encourager les maisons mal famées [sic] au lieu de les faire disparaître ». Plusieurs témoins impliqués dans le commerce du sexe trifluvien, tels que « des clients, tenancières, prostituées, charretiers, mais aussi des représentants de la loi comme des constables et le greffier de la paix [...] affirment avoir vu les constables Alexandre Décoteau et Théodule Beaulieu fréquenter assidument le bordel de Mme Grenier et de la veuve Garceau, près du Coteau ».

Lors du procès, une prostituée qui pratique dans la maison de débauche de la veuve Garceau témoigne que les constables « leur avaient promis leur protection. [...] ils contrôlaient les allées et venues devant cette maison déréglée ». La veuve Garceau enchérit en affirmant que les deux constables agis-

saient en « véritables proxénètes » : « Beaulieu est venu, il a couché avec moi, Décoteau m'avait demandé si je pouvais gagner Beaulieu, je lui ai dit que oui, il a [sic] monté en haut avec moi, et a couché avec moi et ensuite nous sommes descendus. Décoteau m'avait dit qu'il me donnerait une piastre si je gagnais Beaulieu ; le même soir Beaulieu a fait coucher Majoric Malhiot avec Elizabeth Pellerin, et Beaulieu a alors aidé Malhiot qui était en fête. [...] Ayant fait des observations à Décoteau et Beaulieu que je craignais d'être arrêtée, alors ils m'ont dit ne craignez rien, quand il y aura des warrants [mandats] contre vous on vous avertira si on peut et moi je me fais à eux. »

Ce témoignage incrimine directement les deux policiers. D'autant plus que certains témoins affirment que « les constables n'entraient pas là pour faire leurs devoirs de police et semblaient être des habitués des maisons de prostitution ».

Les enquêteurs Vanasse et Denoncourt soutiennent cependant « que les seuls témoignages à l'endroit des autres [sic] ont été produits par des filles de mauvaise vie et qu'ils ont été peu ou pas corro-

borés par d'autres témoins ». Ils croient donc : « que ces hommes en ont agi ainsi seulement par faiblesse et légèreté, mais non dans le but d'y commettre un mal plus grave ; qu'un rapport plus circonstancié au sujet de ces hommes aurait l'effet de troubler la paix de leurs familles et ils espèrent que l'action de votre Conseil, en ordonnant cette enquête, aura un effet salutaire sur la conduite des hommes de police et satisfaira [sic] l'opinion publique justement alarmée ».

Malgré les points soulevés par les enquêteurs, ces derniers laissent le soin au Conseil d'entreprendre les actions nécessaires contre les policiers corrompus. Dans ces conditions, les deux constables sont formellement accusés d'avoir « fréquenté habituellement des maisons de débauche, qu'ils y ont invité des jeunes gens célibataires, qu'ils y ont bu de la boisson, qu'ils y ont invité ou aidé d'autres personnes à y commettre le mal et qu'ils ont promis aux maîtresses de ces maisons que, autant qu'ils le pourraient, ils les protégeraient contre la justice ».

Or, le *Journal des Trois-Rivières* écrit que « se comporter de la sorte pour des chefs

d'une administration publique ou [sic] la tolérance du mal devient un encouragement et un scandale, c'est de mériter la réprobation publique et se montrer indigne de sa charge ».

L'échevin Houde, secondé par l'échevin Godin, « fait alors motion que les deux hommes de police incriminés soient immédiatement rayés du corps de Police [sic] ». Le malaise s'estompe enfin.

En somme, le Conseil adopte une proposition stipulant le congédiement de Décoteau et Beaulieu. Toutefois, les deux accusés reçoivent une avance de salaire à la suite de leur congédiement. Il faut attendre encore quelques décennies pour que la réputation de la police suscite de nouveau les éloges des Trifluviens. Ce n'est toutefois pas le dernier scandale qui éclaboussera la police trifluvienne au courant du XX<sup>e</sup> siècle. 9

**VERSION LONGUE ET SOURCES DISPONIBLES**  
**au [www.gazetteauricie.com](http://www.gazetteauricie.com)**

## 9 CHRONIQUE MUSIQUE

# De l'ombre à la lumière

Bien fade serait l'expérience sans les concepteurs éclairagistes qui conçoivent l'architecture des jeux d'ombres et de lumières mettant en valeur les spectacles qui se déroulent devant nos yeux. Avec les opérateurs éclairagistes, ce sont eux qui concrétisent la vision créative des projets. Ils travaillent dans l'ombre à l'arrière de la salle, devant des consoles illuminées de dizaines de manettes et de boutons colorés qui ressemblent à un tableau de bord d'avion. Leur art est garant de la beauté et de la cohérence visuelle qui fait partie intégrante de tout concert ou spectacle, de la plus petite production aux plus grands déploiements sur scène. Jérémy Carrier-Lévesque est un de ces artistes. Apprécié par ses pairs, il cumule malgré son jeune âge des années d'expérience en tant qu'opérateur et concepteur éclairagiste.



**MICHELLE DUNN**  
COLLABORATRICE

Résident de Cap-de-la-Madeleine, Jérémy a évolué dans les coulisses des métiers de la scène depuis son enfance, ses deux parents œuvrant dans ce domaine.

Sa mère est enseignante et chanteuse, son père est musicien, metteur en scène et enseignant de musique. Il a une photo de lui bébé, sur une scène avec des fils dans les mains, c'est dire à quel point il a commencé jeune à évoluer dans cet univers. C'est vers l'âge de huit ans que des techniciens d'expérience ont commencé à lui enseigner les ficelles du métier d'opérateur éclairagiste. Jérémy est d'ailleurs reconnaissant d'avoir été formé très jeune par ces professionnels qui lui ont transmis leur savoir-faire et

trucs du métier dont ses deux mentors, les chefs éclairagistes Luc Levreault et François « Mine » Leblanc, avec qui il travaille encore sur certains projets, ainsi que Jean Marois, Stéphane Pellerin, Serge Baril et Bertrand Falisse de qui il a beaucoup appris.

### OPÉRATEUR A ÉTÉ ÉCLAIRAGISTE À 15 ANS

Jérémy Carrier-Lévesque a été recruté par Jean Marois de la défunte entreprise Gestion en Coulisses de Trois-Rivières, qui lui a offert de travailler en tant qu'opérateur éclairagiste lorsqu'il avait 15 ans. Tout en se formant au métier d'éclairagiste, il a poursuivi ses études académiques en informatique. Récemment diplômé du Cégep de Trois-Rivières, la soirée de graduation en Techniques de l'informatique ayant eu lieu à l'Amphithéâtre Cogeco, ses deux mondes se sont fondus le temps d'une soirée. Cependant, entre son métier de technicien en informatique et celui de concepteur éclairagiste, il choisit sans hésitation et avec passion de poursuivre sa carrière dans le monde de la production scénique.

### UN TRAVAIL D'ÉQUIPE ESSENTIEL

Jérémy explique que plusieurs professionnels travaillent en équipe sur les projets. En effet, les techniciens de scène se regroupent en plusieurs spécialités. Ils montent d'abord la scène, installent les poutres, décors, projecteurs, moteurs, micros, enceintes acoustiques et autres équipements selon le plan du concepteur. Par la suite le

chef électricien s'assure que toutes les connexions entre les consoles et tous les équipements fonctionnent. Le rôle de l'opérateur éclairagiste en charge de la console est de suivre et d'appliquer le plan d'éclairage élaboré par le concepteur éclairagiste.

### ADAPTATION ET ŒIL ARTISTIQUE

Dans ce métier, il faut savoir s'adapter rapidement à tous les types de salles et de productions, à différentes équipes ainsi qu'avoir un sens du détail et un regard artistique. Jérémy a œuvré dans plusieurs types de productions allant des petites pièces de théâtre jusqu'aux spectacles d'artistes internationaux tels que Bryan Adams. Il a commencé à travailler à la salle Anaïs-Allard-Rousseau de Trois-Rivières et a ensuite œuvré dans des petites et grandes salles comme celles de l'Amphithéâtre Cogeco, du Centre Vidéotron à Québec, de la Place Bell à Laval et Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal.

Récemment, il a été recruté comme opérateur éclairagiste sur le spectacle Guy Guy Guy du Cirque du Soleil. Jérémy aimerait bien travailler sur un spectacle comme celui de Ed Sheeran qui possède plusieurs plans d'éclairage mais quoiqu'il en soit l'important pour lui à 21 ans est de continuer de vivre de sa passion et d'utiliser ses talents comme concepteur et opérateur éclairagiste sur les scènes de la Mauricie et d'ailleurs au Québec. 9



PHOTO : COURTOISIE JÉRÉMY CARRIER-LÉVESQUE

LES FORGES-DU-SAINT-AURICE

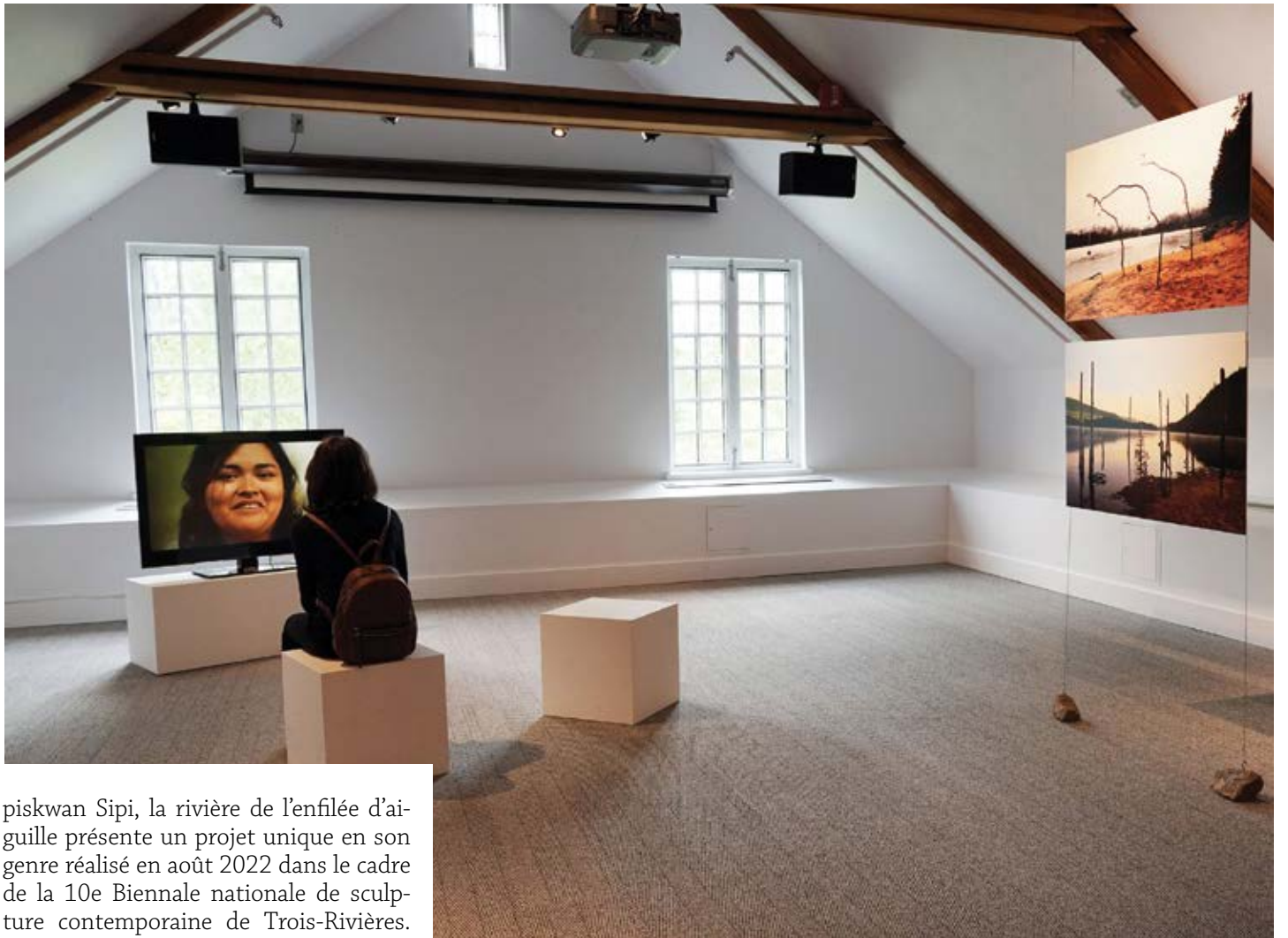
# Un joyau patrimonial revitalisé

Les Forges-du-Saint-Maurice sont un lieu historique dont l'importance fondamentale dans le développement de la Mauricie est indéniable. Bien que le site soit excentré par rapport aux autres attraits touristiques trifluviens, une myriade d'activités y sont proposées jusqu'au 9 octobre 2023.



**ALEXANDRE POULIN**  
JOURNALISTE

La visite débute par la Grande Maison, ce bâtiment d'envergure fait de pierres et de chaux qui s'impose dès notre arrivée sur place. C'est là où tout commence. On y découvre l'histoire unique des lieux qui furent non seulement le premier établissement industriel au Canada mais aussi un village qui abrita bon nombre de familles durant plus de 150 ans. À l'étage, il est possible d'assister à une reconstitution multimédia alliant vidéo et effets 3D donnant un aperçu de ce qu'ont pu être les Forges à leur apogée. À l'extérieur, plusieurs vestiges composent le site comme la ruine de la forge basse qui vous mènera directement à la fontaine du Diable. Située sur la berge face à la rivière Saint-Maurice, cette curiosité est à l'origine de nombreuses légendes ayant façonné le folklore mauricien.



**LES CONTES ET LÉGENDES À L'HONNEUR**

Depuis 2021, le public a la chance de plonger dans l'univers légendaire des Forges-du-Saint-Maurice via un parcours déambulatoire créé par Fred Pellerin. À l'aide d'un audioguide ou d'un téléphone intelligent, Diabolus ex machina permet de visiter les lieux et de partir à la rencontre de personnages inspirés des histoires qui entourent le site. Le tout raconté par le célèbre conteur de Saint-Élie-de-Caxton. On y retrouve aussi des œuvres de l'artiste visuelle Myriam Fautoux réalisées à partir des quatorze capsules qui composent le parcours.

piskwan Sipi, la rivière de l'enfilée d'aiguille présente un projet unique en son genre réalisé en août 2022 dans le cadre de la 10e Biennale nationale de sculpture contemporaine de Trois-Rivières. En effet, les artistes professionnels Jacques Newashish et Cyndie Lemay accompagnés des artistes de la relève Gabriel Mondor et Wikwasa Newashish Petitquay ont navigué sur la rivière Saint-Maurice entre La Tuque et Grandes-Piles. Durant cinq jours, autochtones et allochtones ont échangé et partagé leurs savoir-faire tout en réalisant une série d'œuvres éphémères sur les rives. Située à l'étage de la Grande Maison, l'exposition propose un regard photographique sur le projet, une gigantesque sculpture créée à partir d'éléments naturels ainsi qu'une vidéo d'art relatant l'expérience vécue par les artistes.

**C'EST EN FORGEANT QUE L'ON DEVIENT FORGERON**

Le Haut Fourneau, situé légèrement à l'écart, propose de se familiariser avec le travail méconnu des ouvriers métallurgiques de l'époque. Au cours de l'expérience immersive *1600°C l'épreuve du feu* nous sommes invités à suivre les consignes du maître fondeur afin de réaliser l'ensemble des étapes de fabrication de la fonte. Une expérience qui met à l'épreuve et qui explique en détail le quotidien de ces hommes et de ces femmes qui ont forgé notre région.

Après une visite des Forges-du-Saint-Maurice, on ne peut que constater les efforts de revitalisation de ce lieu historique national qui a grandement pâti du manque de soutien financier de la part du gouvernement fédéral il y a quelques années. Des efforts qui ont porté fruit. Au-delà des parcours immersifs ou des expositions permanentes et temporaires, le site à lui seul est un joyau qu'il nous faut visiter afin de le protéger. 📍

**UNE NOUVEAUTÉ SOUS LE SIGNE DES ARTS**

Accessible jusqu'au 5 septembre, Ta-



PHOTOS : COURTOISE CAROLINE TOUTIGNANT

**DESTRUCTION DE DOCUMENTS CONFIDENTIELS. SERVICE AU COMPTOIR DISPONIBLE. INFORMEZ-VOUS!**

**GROUPE rcm**  
COLLECTE, TRI ET DÉCHIQUETAGE

**On s'en occupe.**

2390, rue Louis-Allyson  
Trois-Rivières

**819 693-6463**  
www.groupercm.com

**René Villemure**  
Député de Trois-Rivières

**819-371-5901**

rene.villemure@parl.gc.ca  
www.renevillemure3r.quebec



# Rentrer à la forêt : le « livre-lierre » d'Anne-Marie Duquette

Doctorante en lettres à l'UQTR et administratrice à la *Société des écrivain.e.s de la Mauricie*, Anne-Marie Duquette est aussi adjointe à la direction générale au *Sabord*. Elle multiplie les réalisations ces dernières années, notamment avec la publication de son plus récent roman, le salué *Les fleurs sauvages n'ont de sauvage que le nom*.

ARIANE GÉLINAS  
COLLABORATRICE

## Sabord

Le titre de l'ouvrage provient de ce constat central que « les fleurs sauvages sont sauvages parce qu'on dit qu'elles le sont, sauvages, mais si on n'affirme pas qu'elles sont sauvages, elles ne seront pas vraiment sauvages ». Le personnage principal, Gamin, est à l'image des jardins en friche que la grande randonneuse et autrice affectionne tout particulièrement. Comme dans son roman précédent, *Contre-temps* (paru voilà 14 ans et gagnant du prix *Sors de ta bulle*), les considérations sur la forme étaient au premier plan pour l'écrivaine et offraient la possibilité de jeter des éclairages kaléidoscopiques sur son protagoniste : « la narration est omnisciente, mais elle change de focalisation. Elle permet de poser différents regards sur Gamin, de donner plus de corps à ce personnage. Si nous avions seulement accès à sa voix, on ne saurait que ce qu'il sent. On ne saurait pas qu'il est là, à quoi il ressemble, dans quel univers il s'inscrit. Il est vraiment orienté vers ses sens, alors cette approche fournit l'occasion de lui conférer une profondeur différente et de poser des regards normatifs/normés sur ce personnage un peu libre et un peu fou. »

### MONTER LE GUET CONTRE LES OISEAUX

Les relations filiales, quoique atypiques, sont cruciales dans l'ouvrage et, Anne-Marie Duquette le remarque avec un peu d'étonnement, elles occupaient déjà une place importante dans *Contre-temps*, plus d'une décennie auparavant : « C'est un roman par fragments polyphoniques, on voit les gens de sa famille autour d'Emma. Dans *Contre-temps*, elle parle de sa relation avec son frère. En s'adressant à lui, elle lui dit quelque chose comme : "Tu n'étais pas fait pour une vie parfaite et bien rangée, tu es fait pour les cabanes en forêt". J'ai eu une révélation : le personnage de Gamin était déjà dans *Contre-temps* ! »

Dans *Les fleurs sauvages n'ont de sauvage que le nom*, il se retrouve comme « jeté dans le monde ». De lui-même, il se donne pour mission d'empêcher les

oiseaux d'attaquer, de blesser les arbres. L'autrice précise : « Souvent, nous trouvons les oiseaux beaux et libres, mais pour Gamin, ce sont des menaces qui détruisent les arbres et qui font du mal. On les perçoit en général comme des êtres puérils et légers. Mais dans l'œil d'un oiseau, il y a une petite lueur provocante... Ce sont des dinosaures ! Et peu à peu, Gamin va se rendre compte que les oiseaux font partie de l'écosystème. »

### LA RESPIRATION DU BOIS

Pour Anne-Marie Duquette, la forêt est une passion, tout comme sa faune et sa flore : « Au quotidien, je m'intéresse au climat québécois. On importe beaucoup de produits, mais on a beaucoup de richesses ici, que l'on connaît mal ou peu. J'ai un attrait pour la cuisine scandinave, dont les produits ressemblent beaucoup aux nôtres. Dans nos forêts boréales, on a des plantes insoupçonnées. » Plantes dont la croissance est régulée par le rythme des saisons, autre élément clé du roman : « On se synchronise au temps des saisons, au temps de la pluie versus la sécheresse. Il y a quelque chose de très lent aussi, qui m'interpelle beaucoup. C'est très proche de l'écriture, parce que pour moi, l'écriture est un temps long, un temps organique. » Et, d'une manière, un espace intemporel ?

### UN FANTÔME DE CICATRICES

Pour l'écrivaine, il était essentiel qu'on ne puisse associer son intrigue à une époque trop précise ni à un territoire très déterminé. Elle explique : « Je ne voulais pas que le lieu et le temps soient trop ciblés, car je trouve que ça coupe certaines significations, certaines possibilités d'interprétation. Ça aurait trop circonscrit l'interprétation et ce n'est pas là que je voulais mettre l'accent, donc je n'ai pas mis de référents spécifiques. En même temps, je me suis inspirée de l'approche narrative d'Audrée Wilhelmy. J'aime sa façon flottante de plonger dans l'intemporalité du conte. »

*Les fleurs sauvages n'ont de sauvage que le nom* invite somptueusement lectrices et lecteurs à entrer en atmosphères de conte, à fuir malheurs et quotidien entre les « mains des conifères ». À accompagner Gamin qui, comme le lierre, meurt si, à la forêt, il ne peut s'attacher.

PHOTO : COURTOISE SOPHIE COUDRINE

**Différence enracinée**  
**Différence enracinée**

PRÉSENTE LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ET D'ÉCONOMIE SOCIALE DU TERRITOIRE

Épisode 10 : Itinérance et travail de rue

**BALADO D'ICI POUR LES GENS D'ICI**

\*Disponible en audio sur [countrypop.ca](http://countrypop.ca) et en vidéo sur Youtube.

## Suggestions littéraires



MARIE LABROUSSE

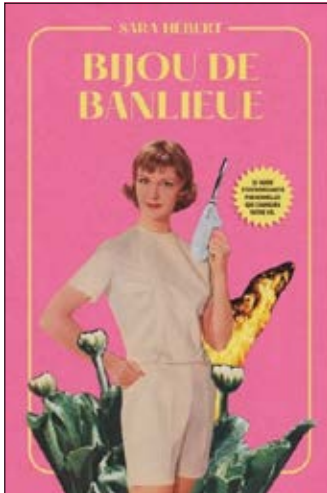
COLLABORATRICE



### Bijou de banlieue

Sara Hébert, éditions Marchand de feuilles

Un sacré OVNI littéraire, composé d'une série de collages en noir et blanc de photos issues de magazines féminins des années 50. Sur un mode parodique, on se situe à la croisée des genres de l'autofiction, du développement personnel et des essais féministes. En s'appuyant notamment sur sa vie personnelle, l'autrice pourfend impitoyablement les injonctions contradictoires qui pèsent sur les femmes dans tous les domaines : travail, vie amoureuse, (non)-maternité...



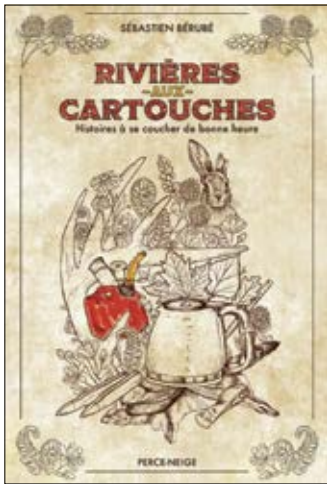
Ce sont les photocollages qui donnent à cette œuvre sa saveur principale en jouant sur le décalage humoristique, parfois jusqu'à l'absurde. Et c'est aussi ce qui lui permet de se démarquer de manière flagrante. Ça se lit vite et avec grand plaisir malgré la gravité de certains sujets abordés.

### Rivières-aux-Cartouches

Sébastien Bérubé, éditions Perce-Neige

Ce petit recueil d'un auteur acadien n'a pas volé sa victoire à l'émission *Le Combat des livres*.

Le temps d'une série de nouvelles, on partage des petits moments de vie avec les habitantes et habitants de Rivières-aux-Cartouches. Ce village rural fictif du Nouveau-Brunswick, doté d'une forte présence autochtone et francophone, transparait en toile de fond de chaque nouvelle. Il constitue le lien entre tous les personnages, ce qui les rassemble dans leurs petits drames quotidiens comme dans leurs grandes tragédies.



À travers les histoires ébauchées qui s'entrecroisent, on voit se dessiner une réalité à la fois touchante et cruelle. L'ensemble est porté par une écriture âpre qui fait honneur à l'oralité de la langue. On peut avoir du mal à entrer dans Rivières-aux-Cartouches, mais on n'a pas envie d'en partir, bien que la vie soit loin d'y être toujours rose.

### Voyager mieux : est-ce vraiment possible ?

Marie-Julie Gagnon, éditions Québec Amérique

L'été est arrivé, les vacances avec lui, et vous songez à partir - plus ou moins loin - afin de décompresser d'une année bien chargée? Mais en même temps, l'empreinte écologique générée par les déplacements humains et le tourisme vous fait culpabiliser ? Ce petit guide est pour vous. On y trouve un mélange de données chiffrées et de réflexions personnelles non dénuées d'humour sur le sujet.



L'autrice passe en revue différentes options de voyages possibles qui s'offrent au Québec, mais aussi les raisons - pas toujours égoïstes - pour lesquelles les gens décident de se déplacer. Elle analyse aussi la pertinence de certaines propositions pour compenser ses émissions comme les crédits carbone, en mettant en garde contre le piège du *greenwashing*. L'enjeu n'est pas d'abandonner tout voyage récréatif ni de se déculpabiliser, mais de se donner les moyens de faire un choix éclairé. À emporter partout avec soi.

## LA MÉMOIRE DE L'EAU Hommage à deux artistes d'exception



PHOTOS : COURTOISE ANNE LEBLANC

Jusqu'au 15 septembre, la Galerie R3 de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) en partenariat avec la Biennale internationale d'estampe contemporaine (BIECTR) présente *La mémoire de l'eau*, une rétrospective émouvante qui rend hommage aux artistes Denis Charland et Aline Beaudoin, tous deux décédés en 2021. C'est d'ailleurs entre ces murs que les deux protagonistes se rencontrent durant leurs études et qu'ils travailleront ensuite comme chargé.es de cours. Cofondatrice de l'Atelier Presse Papier et spécialiste de la gravure sur bois, Aline Beaudoin a participé à plusieurs expositions au Québec et à l'étranger. Aimée et respectée de tous, elle a grandement contribué au développement des arts en Mauricie en s'impliquant, entre autres, auprès de la relève. Artiste multidisciplinaire, éditeur et directeur artistique, Denis Charland participa à la création de plusieurs institutions culturelles comme le Musée des arts et traditions populaires (aujourd'hui le Musée Pop), le Conseil québécois de l'estampe et la revue *Le Sabord*. Son travail fut présenté aux quatre coins du monde tandis que l'on peut toujours admirer ses œuvres d'art public notamment au Cégep de Trois-Rivières. Complices de créations et complices de vie, ces deux artistes ont su marquer le paysage culturel de la région et laissé une empreinte qui n'est pas près de s'estomper.

ALEXANDRE POULIN

JOURNALISTE

### UNE RÉTROSPECTIVE EN FAMILLE

Aline Beaudoin et ses enfants travaillaient depuis quelque temps sur une rétrospective de l'œuvre de Denis Charland lorsqu'elle disparut à son tour. C'est à la suite d'une proposition de la BIECTR qu'Éveline et Olivier Charland furent invités à commissarier une exposition soulignant l'apport immense de leurs parents au milieu culturel régional, national et international. Un travail de longue haleine qui permet aujourd'hui de découvrir ou de redécouvrir l'univers créatif de ces artistes trifluviens.

*La mémoire de l'eau* rassemble de nombreuses œuvres parcourant près de quarante ans de pratiques artistiques. Gravures sur bois, sérigraphies, peintures, livres d'artistes et installations s'entremêlent dans un ensemble coloré où les formes et le mouvement règnent en maître. La sélection des œuvres imposa des « choix difficiles » mentionnent les commissaires, étant donné les prolifiques carrières de leurs parents.

« L'itinéraire suggéré (pour la visite) laisse la place aux rapprochements, parfois aux éloignements et souvent à la convergence harmonieuse entre les thèmes abordés », écrit Pierre-Simon Doyon, historien de l'art et ancien collègue des artistes au Département de philosophie et des arts de l'UQTR, dans le texte d'ouverture de l'exposition. À l'entrée de la Galerie R3, on remarque la cohérence qui émerge des sérigraphies de Denis Charland et qui abordent principalement la notion de territoire, et des bois gravés d'Aline Beaudoin représentant des paysages maritimes

où la barque, emblème du travail de l'artiste, est omniprésente.

### UN ATELIER MYTHIQUE

Au cœur de l'espace, Éveline et Olivier Charland ont recréé une portion de l'atelier que partageaient leurs parents à l'étage de la maison familiale. Selon eux, ce lieu mythique est en quelque sorte le symbole de ce qui pouvait unir les deux artistes. Un atelier commun où l'on retrouve bon nombre d'artéfacts amassés au fil des ans, des dizaines de souvenirs comme autant d'objets de mémoire ayant marqué leurs créations. La visite se poursuit en une succession d'œuvres portant les caractéristiques de leur travail : des cartes géographiques aux cages d'oiseaux en passant par les pyramides et les sillons aquatiques. C'est dans la prédominance de l'eau que réside le point commun de leurs œuvres. Elle se trouve gravée dans la matière, imprimée dans une succession de fines couches d'encres sur le papier, elle est partout. Elle résonne dans l'espace comme l'élément immuable du discours des artistes. Bien que leur pratique artistique fut différente, on y perçoit l'influence qu'ils ont eue l'un sur l'autre. Une influence qui donna naissance à un corpus d'une grande richesse et qui vaut la peine d'être vu.

### LA SUITE

*La mémoire de l'eau* s'inscrit dans une série d'initiatives en mémoire des artistes. L'Atelier Presse-Papier, qui créa en 2021 la Bourse Denis-Charland destinée aux étudiant-es en arts visuels du Québec, présentera plusieurs estampes de ce dernier dans le cadre d'une exposition en octobre prochain. Pendant ce temps, certains membres du centre d'artistes travaillent actuellement sur un projet rendant hommage à Aline Beaudoin.



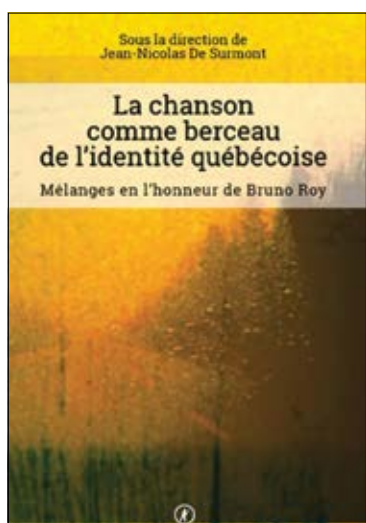
LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 13

# Trois ouvrages littéraires historiques à découvrir

**JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX**  
HISTORIEN



**La chanson comme berceau de l'identité Québécoise - Mélanges en l'honneur de Bruno Roy** collectif dirigé par Jean-Nicolas De Surmont, Éditions du Québécois, 2022, 356 p.



Cet ouvrage est l'aboutissement d'une œuvre collective majeure, rejoignant les textes, les analyses et même les poèmes d'une vingtaine d'auteurs ou d'écrivains (Fernand Ouellet, Jean-Paul Daoust, Bernard Pozier, Marc Chabot), d'essayistes ou d'universitaires (André Gervais, Danick Trottier, André Vanasse et Richard Baillargeon) et d'artistes connus (Richard Séguin, Raoul Duguay). On peut même y lire un texte de 1974 sur la trifluvienne Pauline Julien, rédigé par Louis-Jean Calvet.

Parmi les différents textes, on peut d'abord mieux comprendre la pensée de Bruno Roy lui-même, écrivain, chercheur, défenseur principal dans la cause des Orphelins de Duplessis (lui-même étant orphelin), membre du comi-

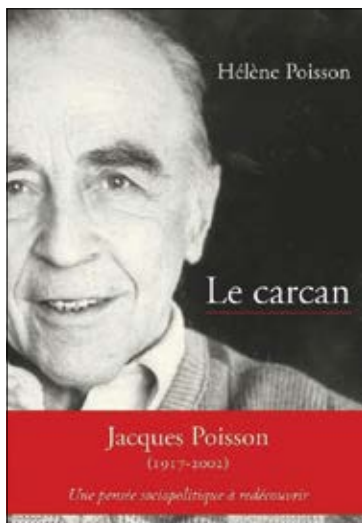
té Mouvement Québec français (1987-1996) et ancien président, à deux reprises, de l'Union des écrivains et des écrivains du Québec (1987-1996, 2000-2003), soit l'UNEQ. C'est aussi à lui qu'on doit la fondation de la Maison des écrivains, en 1992, à Montréal.

Ensuite, en raison que Bruno Roy a écrit sa thèse, en 1992, sur la dimension manifestaire de la chanson québécoise entre 1960 et 1980, sous la direction de Robert Giroux, ce livre est également l'occasion d'en apprendre davantage sur l'histoire du développement récent de la musique au Québec : la distinction entre la chanson traditionnelle, les chansonniers et les boîtes à chanson au Québec, l'évolution du processus de légitimation de la chanson québécoise jusqu'aux réflexions entourant l'émergence d'une identité musicale proprement québécoise. Selon moi, cet ouvrage marque un tournant dans notre historiographie, parce qu'il sera un livre indispensable dans les milieux académiques et pour tous les historiens de la musique québécoise. Il est divisé en trois sections : création, témoignages et entretiens, puis analyses, suivies de repères chronologiques. Par son accessibilité, son esprit de synthèse, l'actualité de ses propos et son éclectisme artistique, c'est un hommage sincère et profond à Bruno Roy, douze ans après son décès à l'âge de 66 ans, en 2010.

**Le carcan : Jacques Poisson (1917-2002), une pensée sociopolitique à redécouvrir** par Hélène Poisson, Éditions Carte blanche, 2020, 345 p.

Dans l'histoire du Québec, plusieurs militants politiques et même certains intellec-

tuels sont parfois passés inaperçus, absents du grand récit national, pour diverses raisons. Jacques Poisson, qui s'est engagé pendant près de 40 ans dans le mouvement indépendantiste, est l'un de ceux-là. Par cet ouvrage, sa fille lui rend un honneur mérité en s'appuyant sur la pensée et les écrits de son père, tant ses nombreux articles que ses lettres avec les grands acteurs de son époque, tels que Marcel Chapat ou Raymond Barbeau. L'auteure retrace notamment sa bataille pour la re francisation de l'enseignement primaire et contre l'américanisation de l'enseignement universitaire qui devenait un « instrument de dénationalisation ». Jacques Poisson déplorait alors l'impérialisme culturel des États-Unis, « qui nous satellise par l'enseignement, l'information, la publicité et la propagande ».



Non seulement ce livre nous fait revivre les grands moments de la Révolution tranquille, mais il permet de situer le combat d'un homme hors du commun qui a toujours suivi ses intuitions plutôt que les tendances populistes ou la pensée facile. Boudé de son vivant par les milieux intellectuels et nationalistes, peut-être incompris de ses contemporains et ce, malgré sa trans-partisane-

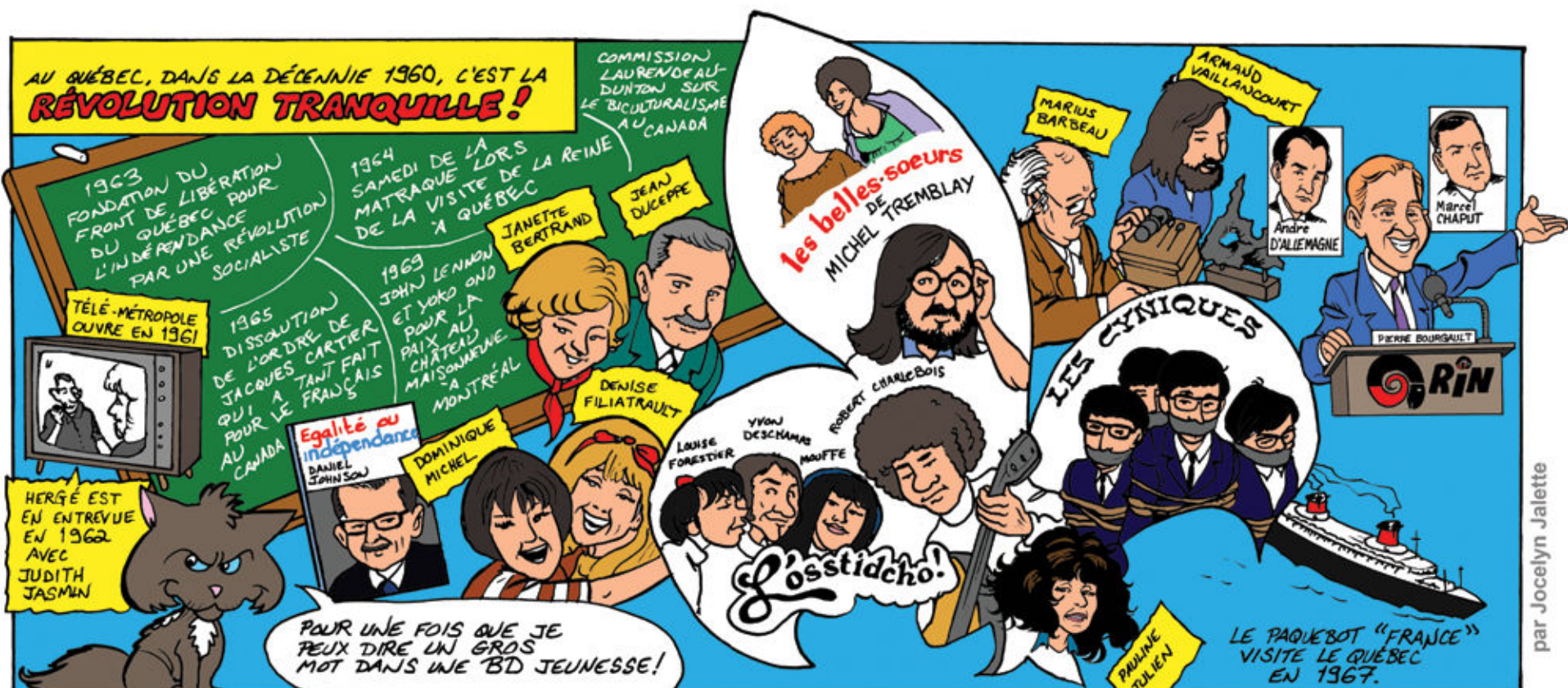
rie (il avait des conversations avec toutes les tendances indépendantistes : gauche, droite, centre ou indéterminée) ; Jacques Poisson a également dû se battre contre la censure, le chantage ou sa propre ostracisation, ce que nous appelons aujourd'hui la culture du bannissement (*cancel culture*). Un livre brillant, complexe, mais très actuel, qui doit être lu par toutes les personnes qui s'intéressent à cette époque – fondamentalement essentiel de la société québécoise – surtout dans un contexte polarisant qui favorise des débats qui empêchent parfois d'évoquer ceux qui ne pensent pas comme nous.

**Vers l'abrutissement de l'espèce humaine : inventaire des délires idéologiques du XXI<sup>e</sup> siècle** par Romain Gagnon, préface par Yvon Dallaire, Éditions Stratégikus, 2022, 248 p.

Après avoir bouleversé les idées reçues en matière de nutrition avec *Vivre mince, gourmand et en santé* (2004), et s'en être pris au dogmatisme religieux avec *Et l'homme créa Dieu à son image* (2019), Romain Gagnon récidive avec un essai portant sur les délires idéologiques de notre époque, tant ceux de l'extrême droite que de l'extrême gauche. Appuyé par plus de 200 études scientifiques, l'auteur s'attaque à différents mythes ou tabous tels que la monogamie, le gluten, le CO<sub>2</sub>, les OGM, la qualité de vie des Autochtones, les effets de la température sur la propension à la violence (par exemple, le froid a contribué à socialiser notre espèce). Il démontre aussi que « notre système démocratique est victime de la tyrannie des minorités », que le végétarisme n'est pas écologique et que les motivations profondes du véganisme sont parfois semblables aux fanatismes religieux.

Enfin, l'auteur défend avec une argumentation impressionnante les idées selon lesquelles 1) l'État et l'école doivent être rigoureusement laïques, par exemple que le droit à l'avortement devrait être enchâssé dans la constitution ; 2) que « le conspirationnisme doit être reconnu comme maladie mentale » ; 3) « que tout produit de consommation devienne carboneutre » ; 4) qu'il faut éliminer le critère ethnique pour véritablement combattre le racisme ; 5) que « l'adoption de l'écriture épicienne ou inclusive doit demeurer un choix personnel et volontaire » ; et 6) qu'il faut « cesser de banaliser l'obésité » en instaurant une taxe sur la malbouffe afin de mieux nourrir les moins nantis.

À lire absolument pour tous ceux qui s'intéressent aux enjeux touchant la nutrition, l'identité de genre, les changements climatiques, la démographie, l'analphabétisme, le climato-scepticisme, les apports et les dangers de la science, les dérives de l'intégrisme religieux et le droit au blasphème.



## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

# Une menace ou un nouveau défi à l'enseignement?

Elle fait la une des médias du monde entier et s'inscrit maintenant comme une tendance inévitable de notre époque : l'intelligence artificielle (IA) fascine autant qu'elle effraie. Alors que des pays européens comme l'Italie bloquent l'accès à certains types d'IA, d'autres comme les Émirats arabes unis l'accueillent à bras ouverts. Au Québec, plusieurs questions demeurent en suspens quant à son intégration au sein de notre société, notamment en éducation. Les panélistes de *La tête dans les nuances* se sont penchés sur les risques et les opportunités de cette technologie.

**ALEXANDRE POULIN**  
JOURNALISTE

Dans l'émission consacrée à ce sujet, l'animateur, **Robert Aubin**, reçoit trois invités pour discuter de ce sujet qui bouleverse actuellement l'enseignement postsecondaire : **France Lafleur**, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières ; **Martine Peters**, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec en Outaouais, spécialiste de la technopédagogie et du plagiat ; ainsi qu'**Éric Martin**, professeur de philosophie au Cégep de St-Jean-sur-le-Richelieu et chercheur associé à l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS).

## QUAND CHATGPT S'INVITE EN CLASSE

Au sein des milieux académiques québécois, un nom est sur toutes les lèvres en ce moment : ChatGPT. Pour ceux, celles et ciels qui comme moi

sont des novices en la matière, ChatGPT est un programme informatique qui utilise l'IA pour répondre aux différentes demandes de l'utilisateur-trice, quel que soit le domaine. Il est de plus en plus présent en classe et est considéré par plusieurs comme une menace à l'apprentissage des étudiant-es. D'emblée, les panélistes France Lafleur et Martine Peters ont tenu à nuancer cette perception voyant plutôt en l'intelligence artificielle un progrès technologique inédit qui mène, entre autres, à des avancées en neurolinguistique et pouvant potentiellement aider les étudiant-es. Pour Éric Martin, ChatGPT risque de devenir une nuisance majeure, voire l'ennemi à abattre ; « ces machines fascinent car elles semblent faire du sens, mais en fait elles ne comprennent pas ce qu'elles (font) ». Il explique que certains programmes pareils à ChatGPT fonctionnent par statistiques et donc par déduction ; ils ne sont

dotés d'aucun jugement leur permettant d'accomplir pleinement les tâches demandées et par le fait même d'aider un-e étudiant-e à apprendre.

Chose certaine, l'application aveugle de ce type de technologie est une crainte partagée par l'ensemble des intervenant-es présents à l'émission. Selon France Lafleur, bien que l'intégration de l'IA soit inévitable, il est nécessaire, voire primordial que les instances gouvernementales et universitaires prennent du recul afin de se pencher sur la question. Martine Peters quant à elle, appréhende le « décalage des connaissances technologiques entre professeur-es et étudiant-es tandis qu'Éric Martin craint une « robotisation de la société » et sonne l'alarme quant à la nécessité de réfléchir collectivement sur les limites de l'implication de l'intelligence artificielle dans la vie scolaire, politique, culturelle et économique de la province.

## LE GOUVERNEMENT CONSCIENT DES DÉFIS EN ENSEIGNEMENT

Le 15 mai dernier, le ministère de l'Enseignement supérieur du Québec, le Conseil supérieur de l'éducation et la Commission de l'éthique en science et en technologie ont tenu la Journée sur l'intelligence artificielle en enseignement supérieur où expert-es, professeur-es et étudiant-es ont pu discuter des nombreux défis à relever face à la présence croissante de l'IA sur les campus collégiaux et universitaires. Cette rencontre a permis de mettre sur pied un comité d'experts qui mènera une série d'analyses, de consultations et de réflexions sur le sujet. Une initiative de bon augure selon France Lafleur qui considère qu'il est essentiel d'« éduquer (rapidement) les enseignant-es à développer une capacité de réflexion » afin de mieux « comprendre la machine ». Un point de vue partagé par Martine Peters qui croit qu'il est possible d'enseigner

aux étudiant-es à utiliser des plateformes comme ChatGPT à bon escient. Tout le contraire d'Éric Martin qui souhaite que le gouvernement écoute davantage les revendications des professeur-es et des enseignant-es en ce sens et n'y voit qu'une « remise en question sempiternelle du système éducatif ».

## LE TRAIN POURSUIT SA ROUTE

Toutefois, le consensus semble sans équivoque lorsque vient le temps d'aborder le futur de l'enseignement à l'heure de l'IA : les trois panélistes souhaitent une réponse rapide de l'État et des institutions scolaires. Tous et toutes s'accordent sur la mise sur pied de balises claires dans son utilisation ainsi qu'une transformation, voire une « révolution » du monde de l'éducation au Québec. Le train de l'intelligence artificielle poursuit sa route, le milieu de l'éducation saura-t-il le freiner ? Seul l'avenir nous le dira.

## Remerciements et soutien

**ISABELLE PADULA**

JOURNALISTE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE

Au nom de *La Gazette de la Mauricie* et de l'équipe l'émission de *La tête dans les nuances* (LTDLN), je tiens à remercier chaleureusement **Kristina Monfette Fortin** qui a occupé brillamment le rôle de coordonnatrice et de chercheuse pour LTDLN depuis janvier 2022. Kristina nous quitte pour un mandat de formatrice à la francisation au Cégep de Trois-Rivières. Merci

et meilleure des chances dans ce nouveau défi et au plaisir de collaborer de nouveau !

C'est dorénavant notre talentueux journaliste **Alexandre Poulin** qui assumera le rôle de coordonnateur de LTDLN et ce, soutenu par notre excellent animateur **Robert Aubin**, moi-même en tant que directrice-journaliste, la dévouée superviseuse de la programmation **Jessica Lalonde** et l'ensemble de son excellente équipe de *NousTV Mauricie*.

## La Gazette de la Mauricie vous remercie de votre confiance !

La prochaine version imprimée de *La Gazette de la Mauricie* sera de retour en septembre. Cependant, nous resterons actifs tout l'été et nous vous invitons :

### À NOUS SOUTENIR

- en devenant membre
- en vous abonnant
- en faisant un don via [www.gazettemauricie.com/soutenir](http://www.gazettemauricie.com/soutenir)

### À RESTÉS INFORMÉS

- en nous suivant sur nos médias sociaux Facebook, LinkedIn et Instagram
- en écoutant nos balados sur notre site web

- en visionnant notre émission *La tête dans les nuances* sur notre chaîne YouTube
- en vous abonnant à notre infolettre via [www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)

### À RÉSERVER VOTRE ESPACE DE VISIBILITÉ

Pour son édition de septembre, *La Gazette de la Mauricie* prépare un cahier spécial *Rentrée communautaire*. Vous voulez en profiter pour rendre visible, efficacement et à tarif privilégié, vos événements, projets, nouveautés, revendications, enjeux, services à la population, bénévoles, équipes ou encore l'ensemble de votre organisation ? Ce sera le moment parfait !

**Contactez-nous sans tarder !**

## ON RECRUTE!

### JOURNALISTE - WEBMESTRE

Les enjeux sociaux et environnementaux te tiennent à cœur?  
Viens rejoindre notre équipe!

**Horaire :**  
26h à 28h par semaine

**Salaire :**  
entre 20\$ et 22\$ selon expérience

- Travail valorisant
- Flexibilité d'horaire, formation et volet télétravail
- Média indépendant en plein essor

Postulez d'ici le 10 juillet 2023 au [ipadula@gazettemauricie.com](mailto:ipadula@gazettemauricie.com)

#### DISTRIBUTION CERTIFIÉE

La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec via son programme de soutien aux médias communautaires.

Directrice générale et journaliste : Isabelle Padula  
Président : Louis-Serge Gill  
Journaliste : Alexandre Poulin  
Révisseuses : Diane Vermette, Mireille Pilotto, Lise Bergeron  
Correcteur d'épreuves : Jean Bernard  
Conception graphique et infographie : Martin Rinfret

ISSN : 1717-2179



[www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)



Suivez-nous sur nos médias sociaux!



Pour du contenu intelligent  
et une visibilité qui a du sens

# La Gazette de la Mauricie est là pour vous !

## FAITES-VOUS REMARQUER AVEC NOS OFFRES DE VISIBILITÉ :

- Publicités imprimées et numériques
- Réalisation de cahiers spéciaux : anniversaires, organisation, événements thématiques, etc.
- Rédaction de publiereportages
- Productions de vidéos
- Création de baladodiffusions
- Plan de visibilité personnalisé
- Partenaire de diffusion dans vos demandes de subvention

## TERRITOIRE

Le journal **La Gazette de la Mauricie** est distribué sur l'ensemble du territoire mauricien et sur une partie du territoire centriquois par l'intermédiaire de plus de **150 présentoirs** disposés dans les commerces et organismes de la région.



## UN MÉDIA INDÉPENDANT DISTINCTIF

Fondée en 1984, **La Gazette de la Mauricie** est un média d'information régional qui a pour mission de contribuer à l'édification d'une société plus juste, solidaire et participative. Le contenu proposé sur ses diverses plateformes se distingue des autres produits médiatiques en cherchant à susciter la réflexion des lecteurs et internautes sur des enjeux sociaux, environnementaux, économiques et culturels pouvant avoir une incidence sur le bien commun des communautés.



**Vous voulez bénéficier  
d'une visibilité efficace ?**

Contactez-nous sans tarder au [ventes@gazettemauricie.com](mailto:ventes@gazettemauricie.com)  
ou au **819 944-0405**

**lagazette**  
de la Mauricie

Média régional  
**indépendant**

[www.gazettemauricie.com](http://www.gazettemauricie.com)